

Au printemps 1984, un bazar à Montezillon

Premier pas vers une école Steiner

Ils ont beau se réclamer de Rudolf Steiner et des Anthroposophes, s'intituler «Alternative Biodynamique S.A!», ils peuvent même travailler pour le futur en basant leur recherche sur les racines les plus profondes et les plus traditionnelles de l'homme, ils commencent leurs entreprises comme tout le monde, les gens de Montezillon qui exploitent un domaine agricole et une auberge selon les lois de la sagesse: ils cherchent des sous.

Ils en auront d'autant plus besoin que dès l'automne 1984, ils gèreront une école: c'est l'objectif que s'est fixé le 30 juin de cette année un «Groupe de Travail pour la création d'une école Steiner», qui après un premier tour d'horizon de conférences et de consultations de parents intéressés, pense pouvoir mettre sur pied classes et collèges de maîtres pour l'automne pro-

chain. Des locaux pourraient être aménagés dans l'actuelle auberge, la proximité de la ligne CFF rapprocherait le hameau des centres urbains, des enseignants formés selon la filiaire conventionnelle, puis selon le système Steiner, seraient prêts l'an prochain pour soutenir cette école différente. Un fond d'épargne et de placement a été créé pour constituer une assiette financière convenable au projet: ce fond sert des intérêts normaux ou des intérêts modérés à faibles, selon le désir de soutien qui anime l'actionnaire. Bien entendu, les dons sont acceptés.

Mais les promoteurs n'entendent pas lancer leurs débuts sous le signe de la seule bienveillance d'amis gagnés à leur cause. Leur propre dynamisme doit aussi faire la preuve de sa force. Pour se faire connaître, et pour remplir leur trésor, ils mettent sur pied début avril 1984 un bazar, journée de vente d'objets et de denrées fabriqués par eux-mêmes. La recette n'est pas neuve: chaque institution, paroisse ou

école connaît ses jours de vente ou de kermesse où les napperons au crochet disputent l'attention des chalands aux tartes maison.

Mais attention: le groupe a tenu jeudi soir sa première séance de travail sous le signe de l'exigence. Cette première manifestation se veut insigne d'une recherche de toutes les qualités de la vie, autant sur le plan matériel que spirituel. Les objets qui en procèdent devraient posséder des caractères particuliers témoignant de cette exigence. Comme le groupe en est à ses débuts, il n'a pas la prétention de présenter des produits aussi achevés que d'autres communautés gravitant autour d'écoles Steiner plus anciennes, à Morges, Berne, Genève. Ce sera donc un mini-bazar.

Mais ce sera un pas tout de même sur le chemin d'une réalisation qui pourrait apporter un élément très neuf à ce coin de campagne, et même à toute la région.